

Centre
d'art
contemporain
PASSERELLE

17 oct. 2025 — 03 janv. 2026

Brest — FR

CETTE
MER QUI
NOUS
ENTOURE

Hoël Duret, Marta Dyachenko, Lena Henke,
Ben Saint-Maxent, Wie-yi T. Lauw, Sophie T. Lvoff

SOPHIE
CURE

Alpha, Bravo, Charlie

PASSERELLE Centre d'art contemporain, Brest

Passerelle Centre d'art contemporain est un lieu d'exposition, de production, de diffusion et de médiation installé depuis 1988 dans un exceptionnel site industriel de 4000 m2 en plein cœur de Brest.

À raison d'une dizaine d'expositions par an réparties en trois saisons, artistes français et internationaux sont invités à produire des œuvres originales pour des expositions monographiques ou pour la grande exposition collective dont la thématique fédère les territoires à toutes les échelles, du local à l'international.

Incarnant collaboration et originalité, le Patio central du centre d'art devient un espace expérimental pour les diverses formes de la création contemporaine, parfois à la marge, du graphisme à la danse ou de la musique au design. Des expositions, performances, workshops, concerts, signatures, etc., proposés en collaboration avec des partenaires, ponctuent la programmation tout au long de l'année.

L'Atelier des publics de Passerelle Centre d'art contemporain développe en lien avec les expositions en cours et sur des projets spécifiques hors les murs, un programme d'initiation et de sensibilisation à l'art contemporain en offrant une variété d'activités de médiation pour tous les publics.

...

PASSERELLE Centre d'art contemporain, Brest

Passerelle Centre d'art contemporain is a exhibition venue, production, diffusion and mediation located since 1988 in an exceptional 4000 m2 industrial building in the heart of Brest.

For a dozen exhibitions a year over three seasons, French and international artists are invited to produce original works for solo exhibitions or the group show whose the topic brings together territories at all levels, from local to international.

Embodying collaboration and originality, the central Patio becomes an experimental space for all forms of the contemporary creation, sometimes at the margins, from graphics design to dance or music to design. Events, performances, workshops, concerts, lectures, etc., are set up with partners throughout the year.

The Atelier des publics de Passerelle Centre d'art contemporain brings out an initiation and awareness program on contemporary art by offering a variety of mediation activities for all audiences.

I. HOËL DURET, MARTA DYACHENKO, LENA HENKE, BEN SAINT-MAXENT, WIE-YI T. LAUW, SOPHIE T. LVOFF

Cette Mer qui nous entoure

En partenariat avec le **Kunstverein Friedrichshafen**

Communiqué de presse	5
Visuels	6
Biographies	7

II. SOPHIE CURE

Alpha, Bravo, Charlie

Communiqué de presse	13
Visuels	14
Biographie	15
L'Atelier des publics	16
Informations pratiques	17

À L'ÉTAGE

EXPOSITION DU 17 OCT. 2025 AU 03 JANV. 2026

VERNISSAGE LE JEUDI 16 OCT. 2025, 18H

Commissaires de l'exposition : **Tristan Deschamps, Marlene A. Schenk** avec **Loïc Le Gall**
En partenariat avec le **Kunstverein Friedrichshafen**

CETTE
MER QUI
NOUS
ENTOURE

**Hoël Duret, Marta Dyachenko, Lena Henke,
Ben Saint-Maxent, Wie-yi T. Lauw, Sophie T. Lvoff**



Hoël Duret, DARK WATERS, 2022
HD 1080p video without sound 16 (image extraite de la vidéo)
© Hoël Duret / ADAGP Paris, 2025

HOËL DURET, MARTA DYACHENKO, LENA HENKE, BEN SAINT-MAXENT, WIE-YI T. LAUW, SOPHIE T. LVOFF

Cette Mer qui nous entoure

Commissaires de l'exposition : **Tristan Deschamps, Marlene A. Schenk** avec **Loïc Le Gall**

En partenariat avec le **Kunstverein Friedrichshafen**

« Un océan doit être une histoire composée de multiples sources et contenant des chapitres entiers dont nous ne pouvons qu'imaginer les détails », écrivait Rachel Carson dans *The Sea Around Us* (1951), traduit en français par « Cette Mer qui nous entoure ». Dans ce livre, la biologiste américaine mêlait science et poésie pour décrire la vie abondante des différentes couches des océans entre l'obscurité glacée des abysses et la force des marées et des courants. Elle rappelait aussi que l'origine des océans, il y a deux milliards d'années, a échappé à tout regard humain, mais qu'elle demeure à l'origine de notre existence. Pour Carson, la mer est à la fois un processus qui dépasse l'échelle humaine et un espace profondément lié à notre imagination.

C'est dans cet entre-deux, entre invisibilité et imagination, entre immensité des phénomènes naturels et fragilité de nos regards humains, que s'inscrit l'exposition *Cette Mer qui nous entoure*. Après une première présentation au Kunstverein Friedrichshafen, en Allemagne, en février 2025, sous le titre « It must be a story pieced together from many sources », le projet ouvre un second chapitre à Brest. Le passage des rives du lac de Constance au littoral atlantique ne marque pas seulement un déplacement géographique : il change d'échelle et de résonance. Deux villes portuaires deviennent ainsi des interlocutrices, posant la question de ce qui se produit lorsque des œuvres circulent et se réinscrivent dans un autre contexte.

L'exposition explore le dialogue et la transformation : comment les œuvres évoluent-elles lorsqu'elles se confrontent à de nouveaux environnements ? Que deviennent-elles lorsqu'elles sont conçues comme des processus ouverts, capables de grandir, de se modifier et de se réinventer ? L'eau, ici, est à la fois un sujet et une méthode : un milieu de circulation et de liens, mais aussi d'instabilité, d'érosion et de changement.

À Brest, l'exposition s'élargit et s'approfondit. Les artistes réunis à Friedrichshafen poursuivent leurs recherches et produisent de nouvelles versions de leurs œuvres, parfois spécifiques au site. Deux artistes basées en Allemagne, Wie-yi T. Lauw et Lena Henke, rejoignent le projet, qui reste volontairement ouvert et en mouvement. Les propositions réunies à Passerelle dessinent un ensemble où se mêlent récits de fiction, mémoire intime, histoires collectives et observations des fragilités de notre temps. Hoël Duret (1988, Nantes) invente depuis plusieurs années des récits maritimes teintés de science-fiction et d'absurde : croisières imaginaires, méduses voyageant dans les câbles sous-marins ou pseudo-documentaires sur des flottilles fictives. À Brest, il présente des sculptures-écrans où les méduses deviennent symboles d'un capitalisme globalisé et des bouleversements écologiques liés au transport maritime. Marta Dyachenko (1990, Kiev) s'attache aux infrastructures portuaires, cales, digues et systèmes de mise à flot qui oscillent entre construction et ruine. Ses œuvres *Schiffbarmachung* mettent en scène leur corrosion et soulignent notre dépendance fragile à des structures techniques et sociales instables. Lena Henke (1982, Warburg) interroge, quant à elle, les relations entre corps, urbanisme et pouvoir. Ses sculptures, jouant sur l'échelle et la matière, questionnent la manière dont l'espace est organisé et contrôlé, en particulier depuis une perspective féminine. Wie-yi T. Lauw (1983, Vienne) développe une pratique nourrie de récits intimes et collectifs, liés aux migrations, aux héritages coloniaux et aux mythologies partagées. Ses installations textiles et archivistiques tissent cartes, histoires familiales et récits maritimes globaux, rappelant que la mer est traversée autant par des récits de domination que par des histoires de résistance. Sophie T. Lvoff (1986, New-York) poursuit avec *Dream Code* une recherche photographique qui compose un langage visuel de signes et de fragments, comme un morse fait d'images et de textes partiellement dissimulés. Ses photographies ressemblent à des messages en bouteille, notes cryptées, récits intimes et détails fugaces qui dessinent des routes invisibles entre lieux et histoires. Enfin, Ben Saint-Maxent (1989, Saint-Germain-en-Laye) ancre sa pratique dans les processus de transformation de la nature. Ici, il enrichit cette recherche de souvenirs personnels : l'odeur de la résine de pin, les lames de scie héritées de sa famille d'artisans, ou encore de grandes dames-jeannes contenant des plantes menacées, collectées au conservatoire botanique national de Brest. Ses installations tissent une conversation entre mémoire intime, objets familiers et forces naturelles.

Comme la mer qu'elle explore, l'exposition est composée de différentes strates et est mobile et résistante à toute clôture. Les pratiques des artistes se croisent et se recomposent comme des courants en interaction. « Cette Mer qui nous entoure » ne renvoie pas seulement à une proximité géographique : elle évoque une condition d'immersion dans des relations que nous ne pouvons entièrement cartographier, dans des récits toujours fragmentaires. Entre le lac de Constance et l'Atlantique, l'exposition se déploie comme une histoire en constante expansion – à l'image de la mer elle-même, inachevée, toujours recommencée.

Dans le cadre du fonds PERSPEKTIVE pour l'art contemporain & l'architecture, une initiative du Bureau des arts visuels de l'Institut français d'Allemagne.

Soutenu par le Ministère de la Culture, l'Institut français de Paris et le Goethe Institut.

>>Kunstverein
Friedrichshafen

Centre
d'art
contemporain
PASSERELLE
Brest – FR

PERSPEKTIVE
FONDS POUR
L'ART CONTEMPORAIN &
L'ARCHITECTURE

INSTITUT
FRANÇAIS

"An ocean must be a story pieced together from many sources and containing whole chapters the details of which we can only imagine," wrote Rachel Carson in *The Sea Around Us* (1951), translated into French as *Cette mer qui nous entoure*. In her book, this American biologist combined science and poetry to describe the abundant life of the various levels of the ocean, from the icy darkness of the depths to the power of the tides and currents. She also reminded us that the ocean's origin, two billion years ago, was not witnessed by any human being, yet is nevertheless the source of our own existence. To Carson, the sea is both a process far beyond the human scale and a place deeply entwined with our imagination.

The exhibition *Cette mer qui nous entoure* is set in this divide, between invisibility and imagination, between the immensity of natural phenomena and the fragility of our human gaze. First shown at the Kunstverein Friedrichshafen, in Germany, in February 2025, with the title *It Must Be a Story Pieced Together from Many Sources*, the project is embarking on a second chapter in Brest. Moving from the shores of Lake Constance to the Atlantic coast provides not simply a change of geographical location, but also a change of scale and resonance. Two port cities therefore become spokespersons, asking the question of what happens when works travel and are re-presented in a different context.

The exhibition explores dialogue and transformation: how do works evolve when they are placed in new environments? What do they become when they are designed as open processes, capable of growing, changing and reinventing themselves? Water is here both a subject and a method: a means of transportation and a provider of links, but also a source of instability, erosion and change.

In Brest, the exhibition expands and deepens. The artists who came together in Friedrichshafen continue their research and produce new versions of their works, sometimes specific to the site. Two artists based in Germany, Wie-yi T. Lauw and Lena Henke, join the project, which remains intentionally open and in flux. The offerings gathered in Passerelle form a whole that includes fictional tales, personal memory, collective stories and observations on the fragilities of our time.

For several years Hoël Duret (1988, Nantes) has been inventing maritime tales coloured by science fiction and the absurd: imaginary voyages, jellyfish travelling through undersea cables or pseudo-documentaries on fictional flotillas. In Brest, he presents screen-sculptures in which jellyfish become symbols of globalised capitalism and of the ecological upheavals related to maritime transport.

Marta Dyachenko (1990, Kyiv) focusses on port infrastructure, slipways, seawalls and floating systems that range from construction to ruin. Her works *Schiffbarmachung* highlight their corrosion and emphasise our fragile dependence on unstable technical and social structures.

Lena Henke (1982, Warburg) investigates the relationship between bodies, city planning and power. Her sculptures play with scale and matter, questioning how space is organised and controlled, especially from a female perspective.

Wie-yi T. Lauw (1983, Vienna) is developing the use of personal and collective stories related to migration, colonial heritage and shared mythologies. Her textile and archival installations weave together letters, family stories and maritime tales from around the world, recalling that the sea is crossed by stories of domination as much as by stories of resistance.

Sophie T. Lvoff (1986, New-York) in *Dream Code* undertakes photographic research to create a visual language from signs and fragments, like a Morse code made up of partially hidden images and texts. Her photographs resemble messages in bottles, coded notes, personal stories and fleeting details tracing invisible routes between places and stories.

Lastly, Ben Saint-Maxent (1989, Saint-Germain-en-Laye) bases his practice on the transformation processes of the natural world. Here he enhances his research with personal recollections: the scent of pine resin, saw blades inherited from his family of craftspeople, or large demijohns containing endangered plants, collected at the National Botanical Conservatory of Brest. His installations reflect a conversation between personal memory, familiar objects and natural forces.

Just like the sea it is exploring, the exhibition is made up of various different strata and is in motion and resistant to any ending. The artists' practices flow past each other and re-form like interacting currents. 'The Sea Around Us' evokes not only geographical proximity, but also the state of being immersed in relationships that we cannot fully map, in stories that always remain partial and fragmented. Between Lake Constance and the Atlantic, the exhibition swells like a constantly-expanding story, just like the sea itself, unfinished, ceaselessly starting again.

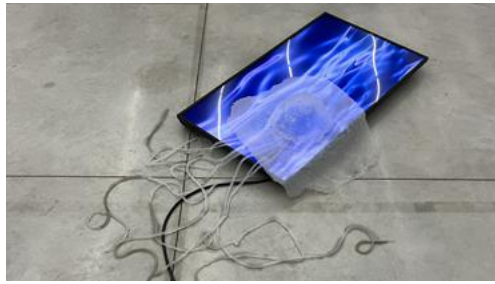
Exhibition curators: Tristan Deschamps, Marlene A. Schenk with Loïc Le Gall
In partnership with the Kunstverein Friedrichshafen

Supported by the PERSPEKTIVE Fund for Contemporary Art & Architecture of the Office for Visual Arts of the Institut français Germany, sponsored by the French Ministry of Culture, the Institut français Paris and the Goethe-Institut.

VISUELS



Hoël Duret, DARK WATERS #1, 2022
Vue de l'exposition in Kunstverein
Friedrichshafen, DE, 2025
© photo : Dominik Dresel



Vue de l'exposition in CCC OD, Tours, 2022
© photo : D.R.



Vue de l'exposition in CCC OD, Tours, 2022
© photo : Aurélien Mole



Marta Dyachenko, Schiffbarmachung 11, 2024
Vue de l'exposition *It must be a story pieced together from many sources* in Kunstverein Friedrichshafen, DE, 2025
© photo : Dominik Dresel



Lena Henke, Organic Architecture IV, 2020
Vue de l'exposition *Babysteps into Masochism* in Layr Seilerstaette,
Vienna, AUT, 2021



Ben Saint-Maxent, WILD SIDE CALLING, 2025
Vue de l'exposition *It must be a story pieced together from many sources*
in Kunstverein Friedrichshafen, DE, 2025 © photo : Dominik Dresel



Sophie T. Lvoff, The Empire State Building, The Tunisian Jewelry Boxes, The Bride, 2025
Vue de l'exposition *It must be a story pieced together from many sources* in Kunstverein Friedrichshafen, DE, 2025 © photo : Dominik Dresel

BIOGRAPHIES

HOËL DURET

Né en 1988 à Nantes | Born in 1988 in Nantes, France

Vit et travaille entre Nantes et Paris, France | Lives and works between Nantes and Paris, France



Hoël Duret est diplômé de l'ESBA-Nantes en 2011. Son travail est structuré par le récit à travers de grands projets. Sa matière première est la fiction dont il joue des styles et des registres. La façon dont se construit une narration via ses ressorts d'écriture est aussi importante que son scénario et son médium. Écrits comme des scénarios de film avec points de vue, scènes, personnages, situations... ses histoires sont ensuite découpées en chapitres. Chacun d'entre eux convoque les formes et les médiums qui lui semblent adéquats pour travailler ces points du récit pouvant alors donner lieu à des installations, vidéos, performances, peintures ou encore des sculptures. Son travail convoque des références au cinéma, au design, à la peinture, à la danse, à la musique ou à la littérature. Ses scénarios livrent une vision critique et amusée de mouvements, concepts, et écoles de pensée. Tout ce qui voudrait être une recette pour rendre le monde tangible, cohérent, simple et rassurant.

Ses œuvres ont été présentées au CCC Olivier Debré, Tours, à la Fondation Louis Vuitton, Paris, à la Galerie Edouard Manet, Gennevilliers mais aussi à la ZOO Galerie, Nantes, à l'Hôtel de Ville de Paris, au musée Guimet, Paris et au Palais de Tokyo. Il est référencé par Documents d'Artistes Bretagne et est représenté par New Galerie, Paris.

Hoël Duret is a french artist, graduated an MA from the ESBA Nantes in 2011.

The first step of his projects always consists in developing a fiction story which gathers and questions in a playful way various narrative styles and registers. In a meta-fictional way, the narrative process in itself is a stake that is just as crucial as the art works it results in. He writes his projects just like film scripts : with scenes, characters, situations ... that he then divides into chapters, each of which summons the forms and mediums which seem the most accurate to tell its story. His practice is therefore transdisciplinary and his corpus is filled with installations, videos, performances, paintings, sculptures... His work often brings references to cinema, design, painting, dance, music or literature. His scripts deliver a critical and amused vision of the mainstream cultural movements, the rigid concepts and ideas, the codified schools of thoughts... all those things that intend to organize our world into a consistent, simple and reassuring entity.

His work has been shown at CCC Olivier Debré, Tours, Fondation Louis Vuitton, Paris, Galerie Edouard Manet, Gennevilliers, ZOO Galerie, Nantes, Hôtel de Ville, Paris, Musée Guimet, Paris and Palais de Tokyo, and is represented by New Galerie, Paris.

hoelduret.com/



MARTA DYACHENKO

Née en 1990 à Kiev en Ukraine | Born in 1990 in Kyiv, Ukraine

Vit et travaille à Berlin, Allemagne | Lives and works in Berlin, Germany



©Frederike Wetzels

Marta Dyachenko a étudié l'architecture et les beaux-arts, et plus particulièrement la sculpture, à l'Université des arts de Berlin (UDK). Dans sa pratique artistique, Dyachenko utilise des maquettes pour combiner la fiction et la réalité. Elle associe souvent des sculptures modélisées à des objets pour former une installation dans l'espace. On ne sait pas si ces paysages représentent des tentatives ratées ou des possibilités futures. Dans son travail artistique, Dyachenko étudie les relations entre l'homme et la nature et s'interroge sur la manière dont notre regard sur le paysage est façonné par les évolutions politiques, culturelles et religieuses.

Son travail a été exposé à la Kunsthau Dahlem, à la Kunsthalle Recklinghausen, à Heit Berlin, à la Gallery Dittrich & Schlechtriem, à la Gallery Klosterfelde Edition et à New Positions, Art Cologne, entre autres. Elle est représentée par Dittrich & Schlechtriem Berlin, Allemagne

Dyachenko studied architecture and fine arts with a focus on sculpture at the Berlin University of the Arts. In her artistic practice, Dyachenko uses models as a tool to combine fiction with reality. She often links model-like sculptures with objects to form an installation in space. Whether these speculative landscapes depict failed attempts or future possibilities remains unclear. In her artistic work, Dyachenko investigates how humans relate to nature, and questions how our gaze upon the landscape is shaped by political, cultural, and religious developments.

Her work has been shown at Kunsthau Dahlem, Kunsthalle Recklinghausen, Heit Berlin, Gallery Dittrich & Schlechtriem, Gallery Klosterfelde Edition and at New Positions, Art Cologne, among others.

dittrich-schlechtriem.com/re/

LENA HENKE

Née en 1982 à Warburg Allemagne | Born in 1982 in Warburg, Germany

Vit et travaille à Berlin, Allemagne et à New York, États-Unis | Lives and works in Berlin, Germany and New York, United States



© Gunnar Meier

Lena Henke, diplômée de la Frankfurter Städelschule en 2010, est une artiste allemande basée à New York dont les sculptures et les installations remettent en question les formes du modernisme, du design et de l'urbanisme. Son intérêt pour les espaces ne se limite pas à la présentation ou à l'intervention dans l'architecture existante ; il se révèle dans l'appropriation d'objets, d'émotions complexes au sein de paysages urbains et psychologiques. Parmi les motifs récurrents, citons les interventions dans les méthodes de travail classiques de la sculpture, le recours à des méthodes anthroposophiques, souvent par le biais d'une approche biographique, ou le contrôle de l'« architecture ». Dans son vocabulaire de formes et de matériaux, on trouve de nombreuses références telles que le Minimalisme ou le Land Art, qu'elle aime combiner avec des motifs

surréalistes. De manière subtile et avec humour, Henke s'amuse à infiltrer les structures patriarcales de l'histoire de l'art. Elle explore les idées des urbanistes, des architectes paysagistes et des théoriciens de l'urbanisme tels que Jane Jacobs, Roberto Burle Marx et Robert Moses.

Le travail de Lena Henke a été présenté dans de nombreuses institutions artistiques renommées comme au Whitney Museum of Art, New York ; Kunstmuseum Luzern, Suisse ; Schirn Kunsthalle Frankfurt em Main, Allemagne ; Museum of Contemporary Art, Detroit ; Timisoara Contemporary Art Biennale, Roumanie ; Manifesta 11, Zurich ; The 9th ; Berlin Biennale ; Le Biennale de Montréal ; The New Museums Triennial, New Museum, New York ; Kunsthalle Bern, Suisse ; White Flag Projects, St. Louis, USA, ; Institute of Contemporary Art, Miami, entre autres.

Lena Henke, graduated at the Frankfurter Städelschule in 2010, has developed a diverse body of sculptural works, often arranged in comprehensive spatial installations. Her interest in spaces is not limited to presentation or intervention in existing architecture; it is also revealed in a broader sense in the appropriation of objects, urban situations and psychological spatial constellations. Recurring motifs include interventions into the classic working methods of sculpture, recourse to anthroposophical methods, often through a biographically motivated approach or the control of «architecture». In her vocabulary of forms and materials numerous references such as Minimalism or Land Art can be found, which she likes to combine with surrealist motifs. In a subtle way and with a humorous undertone, Henke enjoys infiltrating the patriarchal structures of art history. She explores the ideas of urban planners, landscape architects and urban theorists such as Jane Jacobs, Roberto Burle Marx and Robert Moses.

Henke has exhibited at the Whitney Museum of American Art, New York ; Kunstmuseum Luzern, Switzerland ; Schirn Kunsthalle Frankfurt ; Museum of Contemporary Art, Detroit ; Timisoara Contemporary Art Biennale, Romania ; Manifesta 11, Zurich ; The 9th; Berlin Biennale ; La Biennale de Montréal ; The New Museum, New York ; Kunsthalle Bern, Switzerland ; White Flag Projects, St. Louis ; Institute of Contemporary Art, Miami, among others.

lenahenke.com/



BEN SAINT-MAXENT

Né en 1989 à Saint Germain en Laye | Born in 1989 in Saint Germain en Laye, France

Vit et travaille à Marseille | Lives and works in Marseille, France



Le travail de Ben Saint-Maxent est d'abord la manifestation sensible d'un rapport au monde. Au-delà des techniques ou des médiums utilisés, ce qui semble rassembler l'ensemble de cette œuvre, c'est son extrême connexion à son époque, sa conscience de l'effondrement en cours et son désir aussi vital que désespéré de se saisir de ce qui reste de la beauté. Dans les productions de Ben Saint-Maxent, le poétique investit le politique et se donne à lire comme une résistance à la standardisation des vies et à la mondialisation des désirs. Ses installations, ses textes, ses vidéos, sont empreints de fragilité et de détermination, de précarité et d'émerveillement, ils disent la tentative toujours renouvelée de sortir de la sidération pour se saisir à corps perdu de ce qui

fait la vie. Dans cette œuvre effervescente, il est alors question de la solitude et des partages, d'introspection et de voyages, de fêtes en forêt, de capsules de protoxyde d'azote, des fleurs sauvages et du chant des oiseaux avant l'orage.

After graduating from Villa Arson (National art school of Nice) in 2013, he left to mature his work in Latin America. Ben Saint-Maxent participated in the research program «creation & globalization» in Shanghai (run by Paul Devautour) and several residencies. Ben Saint-Maxent's work is first and foremost the sensitive manifestation of a relationship with the world. Above and beyond the techniques and media he uses, what seems to unify his work as a unit is his extreme connection to his time, his awareness of the collapse that is taking place, and his desire, as vital as it is desperate, to grab hold of what remains of beauty.

documentsdartistes.org/artistes/saint-maxent/repro.html

WIE-YI T. LAUW

Née en 1983 à Vienne, Autriche | Born in 1983 in Vienna, Austria
Vit et travaille à Berlin, Allemagne | Lives and works in Berlin, Germany



© Sina Giencke

Diplômée de la Kunsthochschule Berlin Weißensee en 2012, l'œuvre de Wie-yi T. Lauw est un témoignage poétique d'une réflexion personnelle, mais néanmoins pertinente, sur des sujets existentiels : Quels sont les fondements de son histoire (multiculturelle) ? Quel rôle ont les souvenirs en tant que sources créatrices d'identité ? Que signifient les termes d'héritage culturel et d'identité à l'ère du mondialisme et du numérique ? Wie-yi T. Lauw remet en question l'absolu et l'univoque - en faveur d'un processus ouvert et jamais achevé. Elle rompt et contredit avec des matériaux contraires, montre l'ambivalence de l'(in)visibilité et prive les choses de leurs fonctions d'origine en utilisant la photographie, les sculptures et les installations. Elle crée ainsi le temporel et le changeant - l'incessant >> devenir << - la seule constante de son art.

Graduated from the Kunsthochschule Berlin Weißensee in 2012, Wie-yi T. Lauw's work is a poetic testimony to a personal, yet generally valid, occupation with existential topics: What are the anchors of one's (multicultural) history? What role do memories play as identity-creating structures? What do terms such as cultural heritage and identity mean in the age of global and digital? Wie-yi T. Lauw questions the absolute and unambiguous - in favor of an open and never completed process. It breaks and contradicts with contrary materials, shows the ambivalence of (in) visibility and robs things of their original functions by using photography, sculptures and installations. In this way she creates the temporal and changeable - the relentless >> becoming << - the only constant of her art.

wieyi.at/



SOPHIE T. LVOFF

Née en 1986 à New York, États-Unis | Born in 1986 in New York, United States
Vit et travaille à Marseille | Lives and works in Marseille, France



Sophie T. Lvoff est diplômée de New York University et Tulane University à la Nouvelle Orléans, et a participé à l'Ecole du Magasin de Grenoble ainsi qu'au post-diplôme de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts de Lyon. Elle s'est installée définitivement en France en 2017. Sa pratique artistique oscille entre texte, son et photographie et se concentre sur la transmission d'idées décrivant le modernisme, le féminisme, la critique institutionnelle et la vérité dans les narrations historiques, tout en se questionnant sur celle pouvant être transmise par un médium intrinsèquement déceptif mais démocratique tel que la photographie. Elle a également une pratique curatoriale.

Sophie T. Lvoff is a graduate from New York University and Tulane University in New Orleans, and attended the Ecole du Magasin in Grenoble and the post-graduate program at the Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts in Lyon. She was relocated to France permanently in 2017. Her artistic practice oscillates between text, sound and photography and focuses on the transmission of ideas describing modernism, feminism, institutional critique and truth in historical narratives, while questioning what can be transmitted through an inherently deceptive yet democratic medium such as photography. She also has a curatorial practice.

sophietlvoff.com/



MARLENE A. SCHENK (née en 1987 à Francfort, Allemagne) est une commissaire d'exposition et écrivaine allemande. Elle est la directrice artistique de la Kunstverein Friedrichshafen au lac de Constance depuis 2024 et cofondatrice de FKA SIX, un lieu d'exposition indépendant à Berlin. Marlene A. Schenk publie régulièrement des articles et des catalogues sur l'art contemporain en collaboration avec des artistes, des galeries et des musées internationaux. Elle a notamment publié des articles pour Süddeutsche Zeitung Magazin, Der Freitag, Mousse Magazine et taz.

Marlene A. Schenk (born 1987 in Frankfurt am Main) is a curator, editor and writer. She curates Kunstverein Friedrichshafen at Lake Constance, and is co-founder of the independent exhibition space FKA Six in Berlin. Schenk regularly publishes articles and catalogs on contemporary art in collaboration with international artists, galleries and museums. Her publications include articles for Süddeutsche Zeitung Magazin, Der Freitag, Mousse Magazine and taz.



TRISTAN DESCHAMPS (né en 1992 à Beuvry, France) est commissaire et auteur indépendant à Berlin. Il est diplômé d'un Master de l'Université de Maastricht en art et patrimoine culturel. Il est co-fondateur du projet space +DEDE créé à Berlin en 2018. Il a organisé plusieurs expositions internationales notamment au PS120, S.A.C. Bangkok, NgBK, Kunstraum Kreuzberg/Bethanien et NON Berlin.

Tristan Deschamps (born in 1992 in Beuvry, France) is a freelance curator and writer based in Berlin. He holds a Master's degree in art and cultural heritage from Maastricht University. He is co-founder of the project space +DEDE established in Berlin in 2018. He has organised several international exhibitions with various galleries and project spaces such as PS120, S.A.C. Bangkok, NgBK, Kunstraum Kreuzberg/Bethanien and NON Berlin.

KUNSTVEREIN FRIEDRICHSHAFEN **ALLEMAGNE | GERMANY**



Le Kunstverein Friedrichshafen, fondé en 1983 sur les rives du lac de Constance, s'engage dans la diffusion de l'art contemporain à travers des expositions et un programme pédagogique riche, offrant un regard renouvelé sur les pratiques artistiques actuelles.

The Kunstverein Friedrichshafen was founded in 1983 with the aim of promoting contemporary art. Through exhibitions and a comprehensive educational programme, it makes a differentiated contribution to the current discourses of contemporary art, depicting and reflecting on its diverse forms of expression.

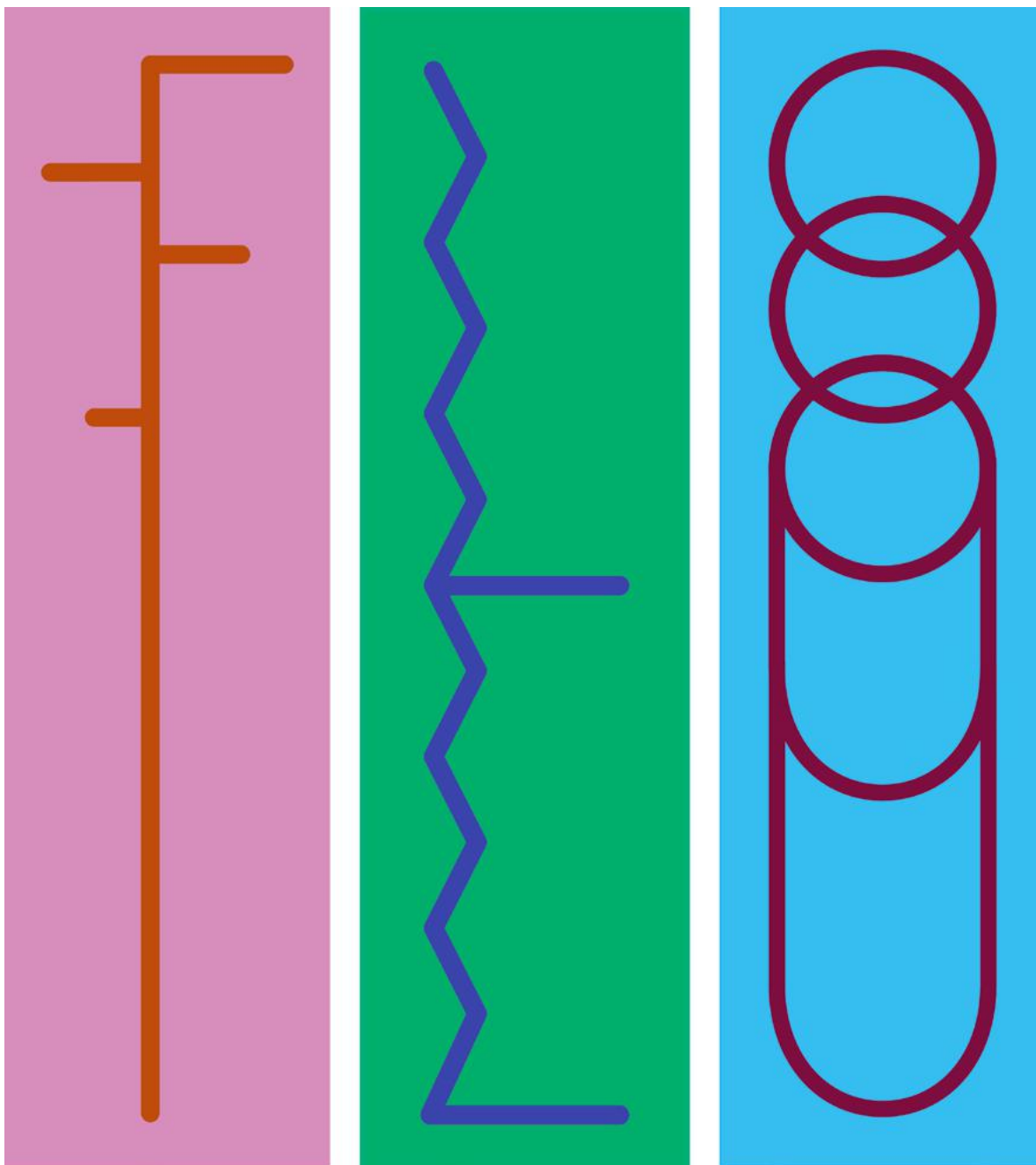
Kunstverein Friedrichshafen
Buchhornplatz 6
D-88045 Friedrichshafen

kunstverein-friedrichshafen.de/

SUR LE QUAI
EXPOSITION DU 17 OCT. 2025 AU 03 JANV. 2026

VERNISSAGE LE JEUDI 16 OCT. 2025, 18H

SOPHIE
CURE
Alpha, Bravo, Charlie



Sophie Cure, Plier les flammes (détail), 2025

SOPHIE CURE

Alpha, Bravo, Charlie

Alpha, Bravo, Charlie, s'inscrit dans un cycle où chaque année un·e artiste est invité·e à concevoir une exposition qui convie les publics du centre d'art contemporain à la manipulation et à l'interaction.

Sophie Cure (1987, Paris) est artiste, designer graphique et typographe. Elle considère le langage comme une matière vivante avec laquelle jouer. Ses objets à géométrie variable suscitent le plaisir de lire, déchiffrer, comprendre, regarder autrement les choses du quotidien. Élections du mot du jour, plateau de Scrabble® aux lettres versatiles, coloriage d'idées noires, sonates de lecture composent sa pratique. Dans ses créations, il est presque toujours question de jeu. Pour Sophie Cure, c'est un moteur de création, un état d'esprit, un outil favorisant le partage et l'apprentissage, laissant surgir l'inattendu.

Avec cette exposition, elle nous invite à plonger dans un territoire immersif et polysémique. Une zone protégée dans laquelle les mots sont hissés haut, choyés, accueillis, effeuillés et écoutés avec curiosité. Il ne tient ensuite qu'à nous de jouer avec les plis et replis du langage, de plonger dans les grands mots, de divaguer, giber¹, lofer² ou se laisser flotter.

Alpha, Bravo, Charlie sonne comme une formule magique pour tenter de lire dans les flammes. C'est le point de départ d'un parcours pour déployer, cacher, décaler, composer, pour révéler la musicalité, le pouvoir intime et politique des lettres, des syllabes et des mots qui composent cette exposition. C'est aussi la mission sensible confiée par l'artiste : jouer.

Il s'agit par exemple de réhabiliter des mots disparus ou de revitaliser ceux usés par la langue de bois, d'inventer des mots nouveaux pour combler les vides lexicaux, de mettre du jeu dans des mécaniques rouillées et d'envoyer valser le plus loin possible les mots détestés.

Dans un monde en crise, préserver le langage apparaît comme une nécessité. Quand certains tentent de le confisquer et de l'utiliser comme un instrument d'oppression et de domination, levons les étendards pour une langue vivante et libre. Une langue irrévérencieuse. Une langue sensible, « une langue asile, une langue antimissile, une langue inutile, reptile, fertile. »³

L'exposition à Passerelle réunit un corpus d'œuvres de Sophie Cure produites et présentées en 2021 au Bel Ordinaire à Pau. Elle s'enrichit de nouvelles productions soufflées par le contexte maritime local, l'architecture du centre d'art contemporain brestois et l'actualité politique. En écho à cette proposition, une délégation du Bureau des Affaires Lexicales, un projet conçu par Sophie Cure et animé par Mathilde Chéreau, est installée Place Napoléon III à Bellevue à Brest depuis avril et ce jusqu'à fin octobre 2025. Ce lieu convivial et ouvert sur le quartier accueille les élections du mot du jour et les diverses expérimentations graphiques et typographiques.

Une proposition de Thibault Brébant, Camille Guihard et Loïc Le Gall.



Alpha, Bravo, Charlie, forms part of the initiative whereby an artist is invited each year to design an exhibition that will encourage visitors to the Centre for Contemporary Art to touch and interact with the works.

Sophie Cure is an artist, graphic designer and typographer. She sees language as a living thing to play with. Her adaptable objects spark pleasure in reading, deciphering, understanding, looking at everyday things in a new way. She includes elections for the word of the day, a Scrabble® tray with changeable letters, ideas in black to colour in, and reading sonatas. Her creations almost always involve a game. For Sophie Cure, this motivates the creative urge, it's a state of mind, a tool that favours sharing and learning, allowing the unexpected to emerge.

In this exhibition she invites us to plunge into an immersive landscape with multiple meanings. It's a protected area where words are raised on high, cherished, welcomed, stripped bare, and listened to with curiosity. It's then up to us to play with the ebb and flow of the language, to dive into the long words, to wander freely, chatter away, sail close to the wind or allow ourselves to be carried along on the drift.

¹ Bavarder

² Naviguer au plus près du vent

³ Extrait d'un poème de Clara Ysé, tiré du recueil *Des lances entre les phalanges*, Éditions Seghers, oct. 2025

Alpha, Bravo, Charlie rings out like a magic spell to help us read in the flames. It's the starting point of a journey to deploy, hide, shift and compose, to reveal the musicality, the intimate and political power of the letters, syllables and words that make up this exhibition. It's also the special mission entrusted to us by the artist: to play.

For example, we can rehabilitate words long since disappeared or revive those worn out in obfuscating waffle, invent new words to fill lexical gaps, put new life into rusty devices and send hated words packing, as far away as possible.

In a world in crisis, the preservation of language would seem to be a necessity. When some people attempt to confiscate it to use as an instrument of oppression and domination, let's raise the flag for a free, living language. An irreverent language. A sensitive language, "a language of asylum, an anti-missile language, a language that is futile, reptile, fertile."¹

The Passerelle exhibition brings together a body of work produced by Sophie Cure and presented in 2021 at the Bel Ordinaire in Pau. It is further enhanced by new productions suggested by the local maritime context, the architecture of the Centre for Contemporary Art in Brest and current politics. Echoing this presentation, a delegation from the Bureau for Lexical Affairs, a project designed by Sophie Cure and led by Mathilde Chéreau, has been installed since April in Place Napoléon III at Bellevue in Brest, where it will stay until the end of October 2025. This friendly and welcoming space invites local people to vote for the word of the day and take part in various graphic and typographic experiments.

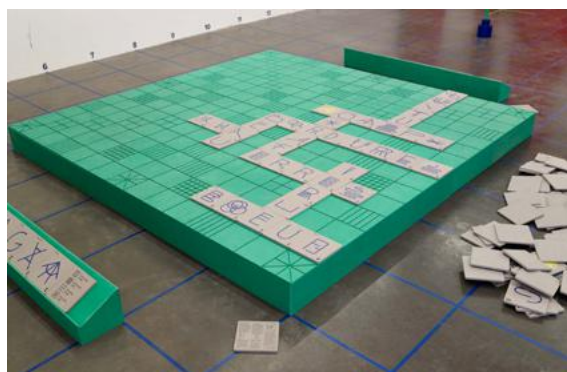
Exhibition proposed by Thibault Brébant, Camille Guihard and Loïc Le Gall.

¹ Extract from a poem by Clara Ysé, taken from the collection *Des lances entre les phalanges*, Éditions Seghers, October 2025



Sophie Cure, Cahier d'exploration graphique, 2022
Éditions B42

Ce cahier d'activités sur le design graphique est une collection de jeux et d'outils à s'approprier de manière intuitive, regroupés en cinq chapitres : typographie, images, signes, identité et mise en pages. Il propose une série d'expériences sans bonnes ou mauvaises réponses, qui s'appuie sur des exemples tirés du design graphique moderne ou contemporain.



Sophie Cure, Les champs sémantiques 2021
vues de l'exposition au Bel Ordinaire, Pau

Sophie Cure, Éphéméride le mot du jour, 2023
Biennale de design graphique, Chaumont



Sophie Cure, Feuille de vol, 2023
Hangar Y, Paris Meudon

Sophie Cure, Le Veinard, 2023
Tapis de jeu inspiré des courses hippiques

Le B.A.L. | délégation de Bellevue, 2025
Un projet de Sophie Cure dans le quartier de Bellevue, Brest
Une antenne éphémère de Passerelle Centre d'art contemporain, Brest

BIOGRAPHIE

SOPHIE CURE

Née en 1987 | Born in 1987, France

Vit et travaille à Paris | Lives and works in Paris, France



Sophie Cure, D.R.

Après avoir fait ses premières armes à Amsterdam auprès de Richard Niessen & Esther de Vries, Sophie Cure s'installe comme designer graphique fin 2012. Diplômée de l'ENSAAMA à Paris, elle conçoit des projets tels que des identités graphiques, des livres, des revues, des jeux qui se déploient dans divers domaines, de l'architecture à l'édition, du monde des spiritueux à celui de la presse. Elle collabore avec des institutions publiques, des artistes et diverses structures comme Le Signe, Centre National du Graphisme, le Ministère de la Culture, le Centre Pompidou, le Muséum national d'Histoire naturelle, Télérama... Sophie Cure travaille aux frontières poreuses entre lecture et musique, typographie et notation musicale. Sa pratique du théâtre, de la danse et de la musique, lui font aborder le langage autrement.

Les objets conçus sont souvent le résultat d'une attirance pour ce qui fait langage mais résiste à la sémantique et succombe à la musique. De projet en projet, un glissement s'opère vers un travail de recherche plastique plus transversal où la question du jeu occupe une place centrale.

After working in Amsterdam with Richard Niessen & Esther de Vries, Sophie Cure set up as a graphic designer at the end of 2012. A graduate of ENSAAMA in Paris, she designs projects such as graphic identities, books, magazines and games in various fields, from architecture to publishing, from the world of spirits to that of the press. She collaborates with public institutions, artists and various structures such as Le Signe, Centre National du Graphisme, the French Ministry of Culture, the Centre Pompidou, the Muséum national d'Histoire naturelle, Télérama... Sophie Cure works on boundaries between reading and music, typography and musical notation. Her experience of theater, dance and music has given her a new approach to language. The objects she designs are often the result of an attraction to language that resists semantics and succumbs to music. From project to project, a shift takes place towards a more cross-disciplinary approach to visual research, in which the question of play plays a central role.

sophiecure.com/fr

Expositions personnelles

- 2024 Plier ici, plier bagage, avec Arp is Arp, Galerie Surface, St-Étienne - FR
Le Bureau des Affaires Lexicales, délégation de Saint-Claude, La fraternelle - FR
- 2021 Le Bureau des Affaires Lexicales, délégation du Havre, Ésadhar, Une Saison Graphique 21 - FR
Les champs sémantiques, le Bel Ordinaire, Pau - FR
- 2018 Sonate pour trois lecteurs, Petite Égypte, festival Laterna Magica, Paris - FR

Expositions collectives

- 2024 Terrains de jeu, BDMMA, Paris - FR
- 2023 Parade, Biennale internationale de design graphique de Chaumont - FR
- 2022 Le Veinard, exposé dans Le Cheval sous le tapis de Clémentine Fort, le Bel Ordinaire - FR
Lettres en jeu, Musée de l'Imprimerie de Nantes - FR
- 2017 Installation Souvenir du Signe dans Tout est dans tout, Le Signe Centre National du Graphisme de Chaumont - FR
Kermesse Graphique, Une Saison Graphique 17, le Havre - FR
Le Paris des Talents, Hôtel de Ville, Paris - FR
- 2016 La Méprise de la Bastille, Villa Belleville, Paris - FR
- 2015 Play la règle du jeu !, Studio Fotokino, Marseille - FR
Les Cabines, Designers' Days, Galerie des Ateliers de Paris - FR
Des livres en construction, Galerie Les Trois Ourses, Paris - FR
- 2012 Dixlexies présenté dans les Iron Cubes, Festival international de l'affiche et du graphisme de Chaumont - FR

L'ATELIER DES PUBLICS

En mêlant art et pédagogie, l'Atelier des publics agit comme un véritable laboratoire, un lieu de découvertes et d'expérimentations ouvert à toutes et tous dès le plus jeune âge.

Outre l'accueil quotidien de groupes, la proposition de visites commentées et d'ateliers de pratique tout au long de l'année, l'Atelier des publics met également en place des actions culturelles de plus grande ampleur avec l'objectif de nourrir la créativité du public, la faculté d'imagination et le plaisir de s'exprimer sur l'art d'aujourd'hui. Pour faciliter l'accessibilité, l'Atelier des publics travaille en dialogue avec les professionnels de l'éducation, du champ social, de la santé et de la justice pour imaginer des projets artistiques innovants, des parcours adaptés et des rencontres vivantes et joyeuses avec les œuvres et les artistes.



Tout public

Les visites commentées des expositions

Au-delà d'un simple commentaire sur les œuvres, ces visites proposent une approche sensible et active des pratiques artistiques contemporaines.

- tous les samedis à 15h

tarif non adhérent : 4€

tarif adhérent : gratuit

RETROUVEZ TOUS NOS ÉVÉNEMENTS SUR

cac-passerelle.com

 PasserelleBrest

 @cacpasserelle

 @cacpasserelle

INFORMATIONS PRATIQUES

Contact presse

Emmanuelle Baleyrier, communication

+33(0)2 98 43 34 95 / communication@cac-passerelle.com

Heures d'ouvertures / Opening hours

Ouvert le mardi de 14:00 à 20:00 / du mercredi au samedi de 14:00 à 18:30 / fermé les dimanches, lundis et jours fériés / Open Tuesday - 14:00-20:00 and from Wednesday to Saturday - 14:00-18:30 / closed on Sunday, Monday and bank holidays

Tarifs / Admission charges

Plein tarif / Rates : 3 €

Entrée libre le premier mardi du mois / Free admission the first Tuesday of each month

Gratuité sur présentation de justificatif : adhérents, scolaires individuels, étudiants, demandeurs d'emploi, membres de C-E-A et de l'AICA / Free admission for members, individual children, students, unemployed, C-E-A & AICA members.

Médiation / Educational activities

Renseignements et réservations des ateliers et visites guidées : tél. +33(0)2 98 43 34 95

Équipe de Passerelle / Team

Co-Présidentes : Joëlle Le Saux & Sylvie Pétron

Directeur : Loïc Le Gall

Administration : Marine Soler

Communication & partenariats : Emmanuelle Baleyrier

Accueil & multimédia : Jean-Christophe Deprez-Deperiers

Publics : Thibault Brébant, Camille Guihard

Production & régie : Jean-Christophe Primel, Maël Le Gall

Traduction : Wendy J. Cross

Graphiste : Studio Teschner - Sturacci

Passerelle Centre d'art contemporain est géré depuis 1988 par une association d'amateurs d'arts engagés dans la vie de Brest et de sa région et reçoit le soutien du ministère de la Culture et du Patrimoine / DRAC Bretagne, de la Région Bretagne, du Département Finistère et de la Ville de Brest / Brest métropole



Passerelle est labellisé « Centre d'art contemporain d'intérêt national ».

Passerelle Centre d'art contemporain, Brest est membre des associations • a.c.b - art contemporain en Bretagne • DCA - association française de développement des centres d'art contemporain et • BLA! - association nationale des professionnels de la médiation en art contemporain

Passerelle Centre d'art contemporain is overseen by an association of art lovers involved in the life of Brest and its region since 1988.

Passerelle Centre d'art contemporain is supported by the Ministry of Culture / DRAC Bretagne, the Brittany Regional Council, the Finistère Departmental Council and the City of Brest, Brest métropole.

Passerelle is labeled «Center for Contemporary Art of National Interest».

Passerelle is part of networks • a.c.b (@artcontemporainbretagne) • DCA (@dca.reseau) and • BLA! (@BLAassociationmediationartcontemporain).

Partenaire mécène



Partenaires média



Partenaire du vernissage



Passerelle Centre d'art contemporain

41, rue Charles Berthelot

+33(0)2 98 43 34 95

29200 Brest

contact@cac-passerelle.com

France

cac-passerelle.com

Ouvert du mar. au sam. sauf les jours fériés, de 14h à 18h30 (le mar. jusqu'à 20h)